

# Du mercure liquide sous les pyramides de Teotihuacan

*Archéologie • Mystères anciens • Inconscient collectif*

En 2015, l'archéologue mexicain Sergio Gómez Chávez fait une découverte stupéfiante au bout d'un tunnel de 103 mètres sous la pyramide du Serpent à Plumes, à Teotihuacan : d'importantes quantités de mercure liquide. Cette découverte relance un mystère vieux de deux millénaires. Qu'est-ce que le mercure venait faire là, dans les entrailles d'une cité dont on ne sait même pas encore qui la fonda ni pourquoi elle fut abandonnée ?

Pour la science, une énigme de plus. Pour ceux qui s'intéressent aux profondeurs de l'humain, une invitation à explorer ce que les anciens savaient — et que nous avons, peut-être, oublié.

## 1. Teotihuacan : la cité des dieux sans nom

Teotihuacan est l'une des grandes énigmes de l'archéologie mondiale. Construite au Mexique entre le I<sup>er</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle de notre ère, cette métropole pouvait accueillir jusqu'à 125 000 habitants à son apogée. Sa Pyramide du Soleil est la troisième plus grande pyramide du monde en volume. Et pourtant, ses bâtisseurs demeurent inconnus.

Les Aztèques, qui la découvrirent des siècles après son abandon, la nommèrent Teotihuacan : « le lieu où les hommes deviennent des dieux ». Ils n'avaient aucune trace de ses fondateurs. La cité semblait surgir du néant — organisée, monumentale, planifiée avec une précision troublante.

— Sergio

## 2. Le tunnel et le mercure liquide : une découverte explosive

En 2003, Sergio Gómez Chávez découvre par hasard l'entrée d'un tunnel sous la Pyramide du Serpent à Plumes (aussi appelée Temple de Quetzalcoatl). Il faudra onze ans d'excavations méticuleuses avant d'atteindre le fond – et ce que personne n'attendait.

Des quantités significatives de mercure liquide sont retrouvées dans trois chambres situées à l'extrémité du tunnel. Des sphères de pyrite brillante, des sculptures, des offrandes rituelles, des restes d'animaux sacrés. Tout indique un lieu d'une importance symbolique extraordinaire – peut-être une antichambre d'une tombe royale encore intacte.

Le mercure était connu des Mésoaméricains, qui l'utilisaient dans des contextes rituels. Mais jamais en telle quantité, et jamais dans un contexte aussi élaboré. Pour les chercheurs, c'est une première mondiale pour cette région.

## 3. Pourquoi le mercure ? Symboles et inconscient des anciens

Le mercure est un métal fascinant : il est liquide à température ambiante, brillant comme un miroir, lourd, volatil, et légèrement toxique. Pour les peuples anciens du monde entier – Chinois, Romains, Mayas, Mexicains – il était chargé d'un pouvoir symbolique immense.

### **Miroir du monde souterrain**

Sa surface réfléchissante en faisait un miroir vers l'au-delà, un portail symbolique entre le monde des vivants et celui des morts.

### **Frontière entre les états**

Ni solide ni gaz, le mercure incarne la limite – exactement comme l'inconscient, qui n'est ni tout à fait rationnel ni irrationnel.

### **Immortalité**

En Chine ancienne, les empereurs ingéraient du mercure pour tenter d'atteindre l'immortalité – preuve de sa charge symbolique transculturelle.

### **Énergie vitale cachée**

Dans le contexte mésoaméricain, le mercure aurait pu représenter la force vitale d'un roi défunt, continuant de rayonner sous la pyramide.

#### 4. Ce que l'inconscient collectif nous dit des pyramides

Carl Gustav Jung a développé le concept d'inconscient collectif : une couche profonde de la psyché humaine partagée par tous les peuples, peuplée d'archétypes universels. La pyramide, justement, est l'un de ces archétypes.

Elle apparaît spontanément dans presque toutes les grandes civilisations — Égypte, Mexique, Cambodge, Soudan — sans contact direct entre elles. Comme si l'inconscient humain revenait toujours à cette forme : une base large ancrée dans la terre, une pointe qui monte vers le ciel, un axe entre le bas et le haut, entre l'visible et l'invisible.

sibilité

— Carl G

Le mercure, dans ce contexte jungien, pourrait être l'archétype de la transformation : changeant d'état, réfléchissant tout autour de lui, impossible à saisir. Exactement comme les contenus inconscients qui, lorsqu'on tente de les figer, glissent et se dérober.

#### 5. Qu'est-ce que cela nous apprend sur nous-mêmes ?

Teotihuacan n'est pas qu'un site archéologique. C'est un miroir tendu vers notre propre profondeur. Ces hommes et ces femmes, il y a 2 000 ans, plaçaient au cœur de leurs monuments sacrés une substance insaisissable, liquide, brillante — comme pour dire : ce qui compte vraiment ne se voit pas. Ce qui compte vraiment se ressent.

Dans mon travail de thérapeute de l'inconscient, je rencontre régulièrement cette même vérité. Les personnes qui viennent me voir portent souvent quelque chose d'enfoui sous leurs propres pyramides — sous leurs constructions sociales, leurs rôles, leurs défenses. Un mercure intérieur. Quelque chose de précieux, de brillant, d'insaisissable.

Et comme les archéologues de Teotihuacan, le travail consiste à creuser patiemment, à ne pas forcer, à respecter le rythme de ce qui se révèle. Les grandes découvertes — celles qui changent vraiment une vie — ne se font pas dans la précipitation.

est en

– Tabula

**Pour aller plus loin sur Mon Inconscient**

- L'inconscient, cet autre qui vit en nous  
[mon-inconscient.fr/fr/post/articles/l-inconscient-cet-autre-qui](http://mon-inconscient.fr/fr/post/articles/l-inconscient-cet-autre-qui)

ques nous rappellent que les civilisations anciennes  
nboles et de l'invisible. Et si vous aussi, vous exploriez ce  
se cache sous la surface ?